

CXXII.

Etude de la langue.

Une parfaite conoissance de la langue est nécessaire à ceux qui composent des ouvrages dogmatiques, ne fût-ce que sur les premiers élémens des sciences ; non pas à la vérité la conoissance des tours les plus recherchés, mais celle des expressions les plus propres & les plus nettes. Il n'y a pas jusqu'aux loix de la ponctuation à quoi un auteur ne doive se rendre extrêmement attentif, & ces loix demandent plus de finesse qu'on ne pense dans l'exécution. Mais où en est-on, si le lecteur n'a lui-même de son côté cette conoissance exacte ? Si de part & d'autre on ne conoît également bien le signalement propre de chaque idée, comment s'entendra-t-on ? De quoi sert le choix que j'ai apporté dans l'usage des termes, dans leur arangement, & jusques dans la disposition des points & des virgules, avec l'attention la plus scrupuleuse pour me point trop sépa-

F

rer